

Carême 2013 – Année C

Veux-tu le suivre ?

Liturgie et vie communautaire – par Chantal Blouin, S.R.C.

Veux-tu le suivre ? Tel est le thème du Carême proposé par *Vie liturgique*. Pour bien répondre à cette question, il nous faut connaître Jésus et connaître le chemin qu'il emprunte. Comment pourrait-on suivre quelqu'un qu'on ne connaît pas et sans savoir où il se dirige ? Est-il digne de confiance et quel est son but ? Les dimanches du Carême nous y aideront.

La revue fait remarquer qu'à Moïse, Dieu révèle qui il est en lui donnant son nom. Par Jésus-Christ, en plus de son nom, il nous montre son visage. Cette rencontre engage sur un chemin de foi et une mission. Pour Moïse il s'agit d'interpeller Pharaon afin de libérer le peuple tenu en esclavage. Le Christ, lui, nous interpelle aujourd'hui à le suivre et à faire comme lui, c'est-à-dire, libérer le peuple de ces pharaons modernes qui prennent différents visages, nous rendent esclaves et brisent l'unité de la fraternité. On peut penser à l'égoïsme, la consommation à outrance, les idolâtries, la déshumanisation,... et la liste peut s'allonger encore.

Le Carême est un temps propice à la conversion de nos vies. Pour le baptisé, cette conversion a déjà eu lieu, puisque nous adhérons à Jésus, mais avec le temps, la tentation de s'installer parfois ralentit l'ardeur de notre foi. On peut se demander si nous connaissons bien notre foi et l'engagement qu'elle comporte ? La liturgie du Carême nous offre un temps propice à cette réflexion.

Le thème développé par *Vie liturgique* nous conduira jusqu'au Jeudi saint où Jésus interpelle à nouveau ceux et celles qui l'ont suivi sur les routes de Palestine, les Apôtres. Il les invite à faire comme lui : « Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous » (*Jean 13, 14-15 : Jeudi saint*). Il n'est plus question d'être de simples « suiveurs » pour les jours heureux et parce que tout le monde le fait, mais d'être des témoins capables de témoigner même aux temps de l'adversité et de la croix.

Connaissons-nous vraiment ce Jésus que nous voulons suivre ? Le Carême nous met donc à sa suite et nous le fait mieux connaître. Ainsi :

- Jésus nous révèle, d'une part, sa divinité alors que la Trinité se manifeste. D'autre part, Jésus rend sainte la nature humaine alors qu'il se présente comme le frère de tous, pleinement homme, rencontrant les mêmes tentations que nous. Il nous montre aussi un chemin terre à terre pour vaincre les tentations : la confiance en Dieu et la confiance en sa Parole.
- Jésus nous révèle aussi, aux 4^e et 5^e dimanches, par la parabole du fils prodigue et la rencontre avec la femme adultère, que le visage du Père est tendresse et miséricorde. Jésus est celui qui recrée les liens fraternels par le pardon offert à ceux et celles qui se tournent vers le Père.

La suite de Jésus comportera des jours heureux et des jours plus difficiles. Aujourd'hui, la disparition des avantages que la société donnait à l'Église autrefois peut nous peiner, mais l'espérance pascale se pointe déjà quand nous continuons à le suivre malgré la croix. La mort n'est en fait, pour nous croyants, que le passage obligé vers la résurrection, vers plus de vie. Tel est le projet de Dieu pour notre vie de baptisé, un don de soi à la suite du Christ pour porter le fruit de la Vie.

Visuel et gestuel

Quelques notes à retenir pour la célébration liturgique

Les 40 jours du Carême nous invitent au dépouillement avant de connaître l'exultation de la résurrection de Pâques. Le ton de la liturgie est plus sobre et favorise un possible *crescendo* au jour de Pâques. Aussi les ornements liturgiques violets nous annoncent un temps de désert propice à la pénitence et à la conversion. Aussi, on ne chantera pas le Gloria, qui acclame la gloire de Dieu manifestée en Jésus, ni l'Alléluia, qui est le cri de la résurrection du matin de Pâques. Même le ton musical appellera la sobriété plutôt que les fioritures, on préférera des plantes vertes aux plantes fleuries, conservant ces dernières pour la fête de Pâques.

Un coin visuel pour le Carême : voici quelques propositions pour produire un visuel. Les objets seront déjà placés dans le visuel avant la célébration, ou si l'on préfère, l'on trouvera un autre temps approprié si des personnes sont sollicitées pour apporter les éléments pendant la célébration. Les quelques explications qui suivent pourront aider à clarifier le sens dans la monition d'ouverture ou à l'homélie si nécessaire.

- **La croix** dénudée indique le temps de pénitence et de retour sur sa vie de baptisé. Ce signe reçu par les catéchumènes à leur premier rassemblement dominical est aussi le premier signe que l'on fait sur le front de l'enfant qui va être baptisé. Les parents, les parrains et les marraines, représentants de la communauté de foi, les accueillent en signant la croix sur leur front. Pour les chrétiens, la croix, n'est pas juste un signe de mort, elle porte aussi la victoire définitive du Christ sur la mort. Toute notre vie de foi est marquée par la croix glorieuse du Ressuscité. On drapera la croix d'un tissu violet.
- **1^{er} dimanche :** le livre de la Parole placé près de la croix sur un lutrin drapé de violet. La Parole de Dieu et la confiance en Dieu nous guident et nous aident à faire face avec foi aux défis de notre vie à la manière du Christ. Elles inspirent nos choix de baptisés et nous transmettent l'Esprit du Christ.
- **2^e dimanche :** un grand lampion et/ou un éclairage avec un projecteur dirigé vers la croix. Notre relation personnelle et communautaire à Jésus-Christ est une lumière qui éclaire et reconforte notre vie de foi. La lumière de notre baptême éclaire le sens du mystère de la mort par la résurrection à venir.
- **3^e dimanche :** des outils de jardinage ou un grand cactus. Notre vie de baptisés soutenue par la patience et l'amour du Christ doit être cultivée et entretenue pour porter les fruits de la conversion.
- **4^e dimanche :** un tissu blanc déposé avec le voile violet autour de la croix. Le blanc rappelle la robe de fête de tous les baptisés qui par leur baptême, reçoivent le pardon de leurs péchés, une alliance filiale avec le Père.
- **5^e dimanche :** un vase de verre qui laisse paraître des roches décoratives ou des pas japonais (stepping stones). Il y a diverses façons de percevoir des pierres, soit comme des saletés sur notre parquet ou d'une façon nouvelle, par exemple, comme des objets décoratifs. Comme ces roches, les obstacles dans nos vies peuvent paraître comme des morts, mais avec le Christ ressuscité, ils peuvent devenir comme le début de quelque chose de neuf encore à venir.

Un geste

À chaque dimanche *Vie liturgique* propose une question que la personne présidente de l'assemblée lui pose avant d'enchaîner avec la profession de foi. Vous retrouvez ces questions dans la section des dimanches, elles sont écrites *en italique*. Elles sont aussi énoncées à la page 55 de *Vie liturgique*.

Dimanche du Carême I

17 février 2013

Sous-thème : LE SUIVRE DANS SON COMBAT ET SA VICTOIRE

Voulez-vous suivre Jésus, lui qui fait jaillir la vie dans le désert de nos jours ?

Qu'est-ce qu'on apprend de Jésus ?

Jésus est présenté comme le Fils de Dieu, conduit par l'Esprit Saint à travers le désert. Mais il est aussi l'homme qui, comme chacun de nous, connaît la tentation. Contrairement à Adam et au peuple dans le désert, qui se sont retournés vers eux-mêmes face à la tentation, Jésus, lui, se tourne plutôt vers le Père. C'est ainsi qu'il remporte la victoire sur le tentateur qui veut l'en détourner. Le Père n'est-il pas pour Jésus le sens même de sa vie ? Cette victoire de Jésus sur le péché est aussi à notre portée, nous rappelle Paul. Et cela par la grâce du baptême, de même que pour ceux et celles qui croiront en la Parole et au nom du Seigneur.

Quel chemin emprunte Jésus ?

Sur le chemin du désert, Jésus n'est pas seul, l'Esprit l'accompagne. Ce chemin en est un de dépouillement de lui-même pour s'ouvrir au Père. Aussi, à chacune des tentations Jésus rétorque la Parole de Dieu. Le diable finit par reconnaître son stratagème et lui lance une dernière tentation en citant lui-même la Parole de Dieu. Jésus n'est pas dupe, il ne suffit pas d'énoncer des paroles de Dieu, il s'agit avant tout d'une relation de confiance avec le Père. Comme homme et comme Fils de Dieu, Jésus a connu la tentation, il est donc normal que nous connaissions nous aussi ces luttes. Comme lui, notre victoire est dans notre foi en Dieu et dans l'écoute fidèle à sa Parole.

Actualité : En quoi les textes de la Parole de Dieu de ce dimanche interpellent-ils le projet pastoral de revitalisation de notre communauté de foi ? Quels gestes ou quelles attitudes nous inspirent-ils ?

Y a-t-il une prière universelle qui pourrait être formulée pour le projet pastoral de revitalisation ?

Dimanche du Carême II

24 février 2013

Sous-thème : DANS L'ACCABLEMENT, LE RÉCONFORT

« Voulez-vous suivre Jésus, lui qui resplendit de la gloire de son Père ? »

Qu'est-ce qu'on apprend de Jésus ?

Jésus est l'intime de Dieu, son Fils, son élu. Alors qu'il prie à l'écart, sur la montagne, le grand jour de sa passion se prépare, alors la gloire de Dieu sera manifestée par sa résurrection. La prière est pour lui une force et une espérance en la victoire de la vie sur la mort. La présence de Moïse et d'Élie, déjà morts mais vivants en gloire, annonce déjà la vie éternelle en plus de la Parole du Père qui se fait entendre. Ce qui est heureux, c'est que Jésus associe Pierre, Jean et Jacques à cette manifestation. Pour eux aussi, cet instant d'intimité avec Jésus apportera du sens à sa passion à venir et à sa résurrection.

Quel chemin emprunte Jésus ?

Jésus emprunte le chemin de la montagne, un lieu à l'écart, pour rencontrer son Père dans la prière. C'est là que le Père enveloppe le Fils de sa lumière et le réconforte par sa parole. Que ce soit pour Jésus ou pour les disciples, ce moment d'intimité sur la montagne élève le regard et élargit les horizons. C'est là que se révèle la véritable identité de Jésus et de toute personne qui cherche le sens des événements de sa vie.

Actualité : En quoi les textes de la Parole de Dieu de ce dimanche interpellent-ils le projet pastoral de revitalisation de notre communauté de foi ? Quels gestes ou quelles attitudes nous inspirent-ils ?
Y a-t-il une prière universelle qui pourrait être formulée pour le projet pastoral de revitalisation ?

Dimanche du Carême III

3 mars 2013

Sous-thème : AUJOURD'HUI PLUTÔT QUE DEMAIN

« Voulez-vous suivre Jésus, lui qui nous appelle à transformer notre vie afin que nous donnions des fruits en abondance ? »

Qu'est-ce qu'on apprend de Jésus ?

Jésus, comme le Père, est d'une grande patience à notre égard, il connaît nos misères. Il attend que nous prenions la décision de nous convertir. Mais il connaît nos lenteurs. Devant les événements tragiques certains y voient une « punition du bon Dieu », pour Jésus c'est tout le contraire. Pour lui, les tragédies ne remettent pas en cause l'amour de Dieu pour ces personnes. Elles reflètent plutôt la précarité de la vie et donc que la conversion est urgente, voire pour aujourd'hui. Son amour est à la base de notre conversion, alors pourquoi attendre à demain pour se convertir au Christ ?

Quel chemin emprunte Jésus ?

Jésus emprunte le chemin de l'aujourd'hui. L'aujourd'hui est fait de divers événements, certains heureux, certains tragiques. C'est dans cet aujourd'hui, et particulièrement dans les moments difficiles de la vie, que nous sommes invités à semer l'amour reçu de Dieu et à reconnaître sa présence à nos côtés. Notre baptême n'est pas un état des choses, mais il est une conversion engageante, un appel à répondre aux souffrances et aux misères de ce monde en cultivant le fruit de l'amour de Dieu dans notre aujourd'hui.

Actualité : En quoi les textes de la Parole de Dieu de ce dimanche interpellent-ils le projet pastoral de revitalisation de notre communauté de foi ? Quels gestes ou quelles attitudes nous inspirent-ils ?
Y a-t-il une prière universelle qui pourrait être formulée pour le projet pastoral de revitalisation ?

Dimanche du Carême IV

10 mars 2013

Sous-thème : QU'A FAIT LE FILS AÎNÉ ?

« Voulez-vous suivre Jésus, lui qui nous révèle le visage plein de miséricorde de son Père? »

Qu'est-ce qu'on apprend de Jésus ?

Jésus nous apprend que Dieu est miséricorde pour tous. Pour lui le pardon est une fête où nous sommes appelés nous aussi à pardonner et à accueillir celui ou celle qui revient au Seigneur. La joie du Père se trouve dans la réconciliation de ses enfants avec lui et entre eux. Que l'on se reconnaisse dans le plus jeune des fils,

comme pécheur ou comme l'aîné qui fonctionne par la loi, tous nous sommes appelés à être pour les autres les ambassadeurs du pardon du Christ. Dans la robe de fête donnée au fils prodigue on peut reconnaître celle de notre baptême où le Christ nous fait entrer dans la fête et dans l'amour du Père.

Quel chemin emprunte Jésus ?

Jésus propose l'image du fils prodigue qui reprend le chemin de la maison. Ce chemin est celui du retour au Père, celui de revenir à Dieu. Dieu lui-même court vers celui ou celle qui revient. Son pardon redonne la dignité de fils ou de fille du Père et nous rend libres. Le pardon de Dieu n'est pas dû à notre rectitude de l'observance de la loi, mais bien à sa miséricorde qui est foncièrement au cœur de Dieu. Il nous invite à entrer dans cette fête parce que nous sommes l'objet de son pardon et pour nous faire communier à sa joie de Père qui retrouve son enfant.

Actualité : En quoi les textes de la Parole de Dieu de ce dimanche interpellent-ils le projet pastoral de revitalisation de notre communauté de foi ? Quels gestes ou quelles attitudes nous inspirent-ils ?

Y a-t-il une prière universelle qui pourrait être formulée pour le projet pastoral de revitalisation ?

Dimanche du Carême V

17 mars 2013

Sous-thème : UNE NOUVELLE VIE DEVANT SOI

« Voulez-vous suivre Jésus, lui qui ne nous condamne pas, mais nous invite à nous relever sans cesse ? »

Qu'est-ce qu'on apprend de Jésus ?

Devant les accusateurs de la femme adultère, Jésus ne se limite pas à la loi écrite, il se fie à la loi du cœur. Il n'approuve pas le péché mais relève les gens et interpelle leur conscience. Cette femme, pour Jésus, n'est pas qu'une pauvre pécheresse. Elle est une femme capable de mieux et de plus dans sa vie. Aussi l'interpelle-t-il à ne plus pécher. Quant aux biens-pensants, il sait très bien que le jugement et l'orgueil d'être en règle guettent leur cœur, le sentiment d'être déjà arrivé. Pour Jésus, le péché n'est pas le bout de la route. Il voit la personne et l'avenir qui s'ouvre pour elle par le pardon et la conversion.

Quel chemin emprunte Jésus ?

Jésus emprunte le chemin de la nouveauté qui mène à un monde nouveau. Connaître Jésus, c'est apprendre à voir le monde avec son potentiel de nouveauté. C'est prendre un chemin nouveau qui ouvre sur une vie nouvelle, c'est aller de l'avant. Être juste pour les baptisés c'est aller avec le Christ et à son appel sur des avenues insoupçonnées qui nous ouvrent sur l'univers de Dieu. Nous qui sommes baptisés et connaissons Jésus quels seront nos choix ?

Actualité : En quoi les textes de la Parole de Dieu de ce dimanche interpellent-ils le projet pastoral de revitalisation de notre communauté de foi ? Quels gestes ou quelles attitudes nous inspirent-ils ?

Y a-t-il une prière universelle qui pourrait être formulée pour le projet pastoral de revitalisation ?

Bon Carême!